

**Negrillon Impérissable, Ya'lashe,  
Wen. Bamogo et al.**

**ANTHOLOGIE POETIQUE:  
UN CONGO SANS UN  
TOMBEAU**

*PREFACE PAR  
JACQUES-ALBAN DIANGONÉ*

**p  
É**  
ÉDITION.

Tous droits réservés pour tous pays

Photos de couverture :

couple: Freepik.com

© P-E.EDITION, 2025

ISBN : 978-9403856223

[www.pe-edition.com](http://www.pe-edition.com)

*Toute représentation ou production, par quelque procédé que ce soit sans consentement de l'auteur ; constituerait une contrefaçon sanctionnée par la loi*

**ANTHOLOGIE**

# **UN CONGO SANS UN TOMBEAU**

## PRÉFACE

Le monde est en perpétuelle mutation avec son lot de globalisation, touchant à toutes les couches du globe. L'Afrique se retrouve quant à elle, hélas, encore à la remorque de la locomotive. Est-elle la cause de ses propres travers ?

Tant d'assertions ont dû jusqu'ici, tenter de lever le voile sur les manœuvres des services endurés par le peuple noir. Mais à quand la lumière sur la défloration de l'enfant Afrique encore toute fraîche et viegre ?

Hier, c'était le Rwanda, ensanglanté sous le joug du génocide et à l'Afrique du Sud de corroborer les réalités des peines du peuple africain sous l'apartheid. Aujourd'hui, c'est le tour du Congo de rentrer en scène pour être frappé par les affres de la rébellion. Et c'est de bonne guerre de ne pas rester muet, sourd face aux peuples d'Afrique qui crient au secours.

Les hommes de lettres de l'Afrique : écrivains, romanciers, nouvellistes et poètes, ont-ils vraiment été suffisamment écoutés pour avoir décrit, dénoncé et affirmé les injustices, les traumatismes et les revers ségrégationnistes qu'ont endurés leurs compères ? Les aînés ont mené une noble lutte pour sauver l'Afrique qui se noie et c'est le tour de la nouvelle génération de

continuer cette lutte afin que le sang qui coule en Afrique s'arrête.

C'est la raison principale qui a enfanté l'oeuvre intitulée ***“UN CONGO SANS UN TOMBEAU”*** : une anthologie poétique contenant plus de 160 poèmes de 17 poètes africains de tous bords, et dont l'objectif visé est de tambouriner les pleurs de Goma, les cris de Kivu et les sanglots de l'ensemble du peuple Congolais sous les balles, les canons et les bombes, afin que tombe dans les oreilles du monde que l'Afrique se vide toujours les larmes et le sang depuis qu'elle rampe sous le néocolonialisme.

Ce recueil de poèmes est un joyau littéraire conçu avec tact, et accessible à tous. Il interpelle chaque lecteur, il sensibilise pour une prise collective de conscience afin de mettre fin aux souffrances du peuples africain et lui permettre d'espérer. L'espoir étant la tasse de thé du peuple africain, que ces multiples messages ne tombent pas dans les oreilles de sourds.

***JACQUES-ALBAN DIANGONÉ,  
PROFESSEUR D'ALLEMAND.***

# **ANTHOLOGIE POETIQUE POUR CONGO:**

**UN CONGO SANS UN TOMBEAU**

***I- La voix de la REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE  
DU CONGO***



## **CRIS DU CONGO : Congolais, je pleure.**

Pendant qu'on lutte pour la vie,  
Pendant qu'on lutte sans relâche,  
Pendant qu'on se refuse toute souffrance,  
Pendant qu'on veut éviter le pire sans répit,

La pluie de la mort survient inopinément,  
Le désespoir se profile à l'horizon et s'installe,  
L'être humain se voit vider de sa joie éprise,  
Tout va de mal en pis quotidiennement.

Par la guerre, nous pleurons les nôtres,  
Par les accidents, nous pleurons les nôtres,  
Par la misère, nous pleurons les nôtres,  
Par les naufrages, nous pleurons les nôtres.

Jusqu'où ira ce malheureux sort,  
En perpétuelles larmes, toujours ?  
La vie reste fébrile et instable,  
Remise en question sans fin.

Congolais, je pleure les miens,  
Tués à cause des gains mesquins :  
Des vies irrémédiablement perdues,  
Arrachées, sans palabre.

*Auteur : Théophile Edyoya OYE*

## **MON PAYS**

Mon pays se meurt,  
Faute de leaders,  
Mon pays demeure  
Une proie facile et chère.

Pris au piège quotidien,  
Mon pays suffoque,  
Il cherche son souffle,  
Sans la bénédiction des siens.

Mon pays meurt,  
Aux yeux de tous,  
Sans que nul ne tousse :  
Un fléau ordinaire !

Oui, des décennies écoulées,  
Des régimes se succèdent,  
Sans venir vraiment en aide  
À mon pays tant convoité.  
Poète, ma peine est grande,

Citoyen, mon devoir m'interpelle,  
Chrétien, ma foi m'invite  
À ne jamais me taire.  
Un jour, luira le soleil  
De justice, de paix,  
De sécurité et de travail  
Pour mon pays tant aimé.

*Auteur :Théophile Edyoa OYE*

## À QUOI BON!

Chaque jour, il crépite  
Sous un ciel dégagé,  
Sur une terre bien ménagée,  
À quoi bon les armes ?

Chaque matin, il coule de sang  
Dans des vallées herbeuses,  
Sur des montagnes arides,  
À quoi bon le bain de sang ?

Chaque jour, mon cœur sanglote  
À cause des meurtres des miens,  
À cause de la peur du lendemain,  
À quoi sert la souffrance quotidienne ?

Chaque jour, il y a des corrompus,  
Toujours, il y a des promesses et mensonges,  
Chaque jour, ils volent sans répit,  
À quoi bon l'école et la morale ?

Chaque jour, je dors affamé,  
Toujours, il y a des impayés,  
Chaque jour, je suis volé,  
À quoi bon étudier, travailler ?

*Auteur : Théophile Edyola OYE*

## MA PEINE

Ma maison brûle,  
Mon champ est dévasté,  
Mes biens sont pillés,  
Voilà ma peine quotidienne.

Mon cœur saigne toujours,  
De perdre les miens :  
Père, mère, frères et sœurs,  
Succombent face aux miliciens.

Les uns tués à bout portant,  
D'autres décapités à volonté,  
D'autres encore morts éventrés,  
Voilà ma peine, tant écœurante.

Pourtant, d'autres vivent l'opulence,  
À nos dépens, ils sont à l'aise,  
À nos dépens, ils fêtent Pâques,  
Sans un vendredi saint mais de souffrance.  
Ma peine, c'est devoir quitter ma terre,  
Ma peine, c'est souffrir toujours,  
Sans l'avoir méritée ni l'occasionnée.  
Ma peine, c'est être tué à volonté.

*Auteur :Théophile Edyola OYE*

## HOMME DE DOULEURS

Né dans la guerre,  
Je grandis dans la guerre,  
Ma vie, c'est la guerre.

Une guerre des charognards,  
Cupidés, et surtout avarés,  
En quête de notre mort.

Une guerre qui m'a pris  
Les êtres chers de la vie,  
Une guerre qui m'a façonné,

Un homme de douleur.  
À l'est du pays, on souffre,  
À Goma, en Ituri et ailleurs,

Ces douleurs font ma personne,  
Une histoire sanglante de vie,  
Faisant de moi un être fou de rage.

*Auteur : Théophile Edyola OYE*

## ÇA CRAINT!

Souverains,  
Nous nous vantons.  
Démocratiques,  
Nous nous réclamons.

Mais ça craint !  
Quand la souveraineté  
Est menacée  
Sans une action opportune.

Ça craint !  
Quand l'ennemi  
Dicte sa loi sur notre terre,  
Qu'il occupe de façon arbitraire.

Ça craint !  
Quand nous n'assumons pas  
Nos responsabilités,  
À l'Est et ailleurs.

Ça craint !  
Si le peuple meurt  
Sans la réplique de ses leaders,  
Sans leur protection.

Ça craint !  
Quand le peuple meurt  
De famine alors  
Qu'il est assis sur des trésors.

*Auteur : Théophile Edyoya OYE*

## MON BEAU PAYS

Mon pays,  
Un amphithéâtre,  
Mon pays,  
Une jungle,  
Aux acteurs  
Cruels et humains.  
Mon pays,  
Un cirque,  
Aux prédateurs  
Humains.  
Mon pays,  
Une merveille,  
Aux trésors  
Pourris.  
Mon pays,  
Une nation  
Où les hommes  
Sont tués  
Par des chasseurs  
Aux gibiers humains.

*Auteur : Théophile Edyoba OYE*

## CŒUR DE PIERRE

Parfois, l'envie  
De rester en vie  
Pousse à ne jamais  
Lâcher l'instinct de survie.

Parfois, la haine des prédateurs  
Pousse à quêter un cœur en pierre,  
Un cœur insensible au pardon,  
Un cœur ouvert uniquement aux bons.

Parfois, les conséquences des actes  
Cruellement commis par l'autre  
Incitent à durcir son cœur à dessein,  
Pour en punir ces auteurs malsains.

Parfois, le sang du cœur tarde  
À se renouveler, quitte à se refroidir,  
À se répandre, quitte à se durcir,  
Et retient les actes et faits morbides.

Parfois, dans les impasses,  
Un cœur de pierre est de mise.  
Congolais, sois un cœur de pierre  
Dans les impasses de ce temps de guerre.

*Auteur : Théophile Edyola OYE*

## **BRAS DE FER**

Tombe,  
Tu n'es ni  
Mort ni achevé.

Fatigué et épuisé,  
Tu n'es pas  
Encore arrivé.

La paix, la liberté  
Sont au bout du tunnel,  
Et nous obligent à lutter.

Le bras de fer  
Avec tous nos détracteurs  
Est un devoir pour nous.

Le bras de fer  
Relèvera nos fronts  
Baissés sans don.

Relève-toi et bats-toi  
Pour ton pays,  
Ta nation et ta terre.

*Auteur : Théophile Edyola OYE*

## OUVRE TON ESPRIT

Iturien, Kivucien,  
Les enjeux pour ta paix  
Sont complexes et profonds.

Ouvre ton esprit,  
Nourris bien ton esprit,  
Il t'ouvrira le chemin.

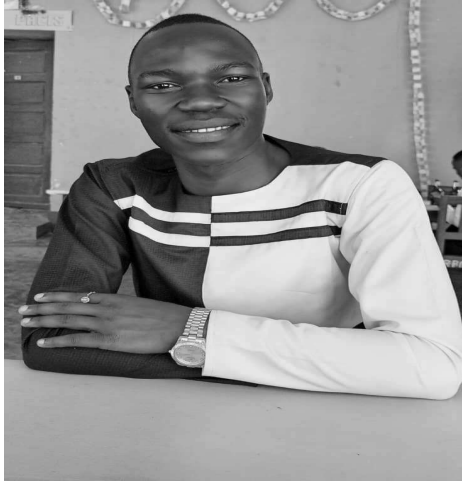
Congolais, ta peine perdure,  
Beaucoup luttent à la rendre dure,  
Sans demander ton point de vue.

Mais désormais,  
Ouvre ton esprit,  
Tiens en main ton destin.

Ouvre ton esprit  
Et barre la route  
À tous sans préavis.

Ouvre ton esprit,  
Et tu seras libre,  
Et ta paix sera en vie.

*Auteur : Théophile Edyoa OYE*



**Auteur : Théophile Edyoya OYE**

Pseudo : Poète Héraut

Né : 12/12/2000

Profession : Etudiant

Pays : R.D.CONGO

---

## PÈRE, C'EST L'EST

Père céleste, ne tourne pas ton regard,  
S'il te plaît père, c'est l'Est qui réclame ton égard!  
Fatigué par ce monde et ses vices, la guerre se taille  
une gloire,  
Please Jah, viens, libère tes fils, contre les massacres  
qui sévissent!

L'Est de mon pays vit l'inénarrable, n'est-ce pas  
insupportable?  
Oui, je parle de GOMA, là où l'avenir est dans le coma  
Des accords qui divisent, à cause des minerais qu'ils  
visent  
Jah, viens reprendre tes richesses et accorde-nous la  
paix.

Mon peuple vit la misère, notre voisin impose la guerre  
Qui ravitaille en armes, ceux qui nous plongent dans ce  
drame?

Je pointerai du doigt à la communauté Internationale  
Car nos souffrances, c'est à ELLE qu'on les doit.

Avec un regard complice, le monde observe en silence  
Pour l'ennemi nous demandons l'ambargo, le monde le  
fera? Ni Bongo